

Le gouvernement s'attaque aux retraites, au financement de la CNAF (allocation familiale) et continue ses plans d'économies sur la santé, l'action sociale et la protection sociale. N'acceptons pas l'inacceptable. Toutes et tous dans la rue, à Paris, le samedi 15 juin!

Pour la Santé, le Social, les Retraites, Pour la Protection Sociale, Toutes et tous dans la rue le 15 juin 2013 !



Fédération nationale
Sud Santé-Sociaux,
70 rue Philippe de Girard,
75018 Paris
Tel 0140338500
Fax 0143492867
Site sud-sante.org
courriel: info@sud-sante.org

Partout dans la Santé et le Social les actions se multiplient: manifestation régionale à Rennes de la Psychiatrie, action dans l'Isère contre 200 suppressions d'emplois dans le secteur Social, actions locales contre les restructurations... Coordonnons nos actions sur tout le territoire!

Il y a urgence à construire la mobilisation et à fixer sans attendre un cap pour la rentrée, dans le cadre d'une lutte prolongée.

Pour nous, salarié-es des secteurs Sanitaire, Social, Médico-social, la question de la régression sociale revêt un caractère particulier.

Les plans d'économie n'en finissent pas et se succèdent :

- Ils pénalisent en premier lieu, les patient-es, les personnes handicapées, les usager-es, les familles : franchises médicales, forfait hospitalier en hausse, réduction de l'accès aux soins, des droits sociaux et des aides publiques...

- Ils sacrifient les personnels sur l'autel de la rentabilité. Dans un mépris total, les salarié-es du Sanitaire, du Médico-social et du Social subissent, un peu plus chaque jour, une dégradation de leurs conditions de travail.

Le sous effectif chronique, les non-remplacements, la flexibilité accrue, la précarité, la remise en cause des statuts et la casse des conventions collectives aggravent chaque année la situation.

Les salaires stagnent (20% de perte de pouvoir d'achat en moins de 15 ans) dans tous les secteurs publics et privés.

Dans tous les établissements les plus bas salaires sont en dessous du SMIC et font l'objet de mesures continues de rattrapages.

La volonté affichée par le gouvernement et le patronat est de réduire les budgets de la Santé et du Social, en s'attaquant aux salaires, et à la Protection Sociale.

La mise en concurrence des établissements entre eux, induite par la mise en place de la tarification à l'activité (T2A) dans le secteur sanitaire, et la loi HPST entraînent toujours plus de restructurations, de diminutions d'effectifs, de licenciements.

La marchandisation de la Santé et du Social s'installe progressivement.

Disons **NON** aux sous effectifs responsables des conditions de travail inacceptables, conduisant à la maltraitance institutionnelle.

Disons **NON** aux amplitudes de travail démentielles et aux repos non respectés, au détriment de l'équilibre personnel et de la vie familiale (rappels téléphoniques à domicile répétés, au mépris des règles élémentaires de sécurité et du droit aux congés hebdomadaires).

Disons **NON** aux bas salaires et à l'individualisation des rémunérations.

Disons **NON** à la précarité, qui grandit dans l'ensemble des secteurs (CDD, temps partiel non choisi, emploi aidés...)

Disons **NON**, à la remise en cause des statuts et la casse des conventions collectives.

Les retraites :
juste une question de partage des richesses

Les réformes successives des retraites, centrées sur l'allongement des durées de cotisation conduiraient la plupart des salarié-es à partir en retraite usé-es.

-C'est une régression majeure en terme de droits sociaux.

-C'est un accroissement des inégalités entre les jeunes qui rentrent de plus en plus tard dans la vie active et les salarié-es plus âgé-es qui doivent travailler plus longtemps.

-C'est un accroissement des inégalités entre les femmes aux carrières morcelées et les hommes aux carrières complètes plus linéaires et mieux reconnues.

Pendant ce temps, les banques soi-disant « en faillite » en 2010, se sont refait une belle santé. Les entreprises continuent à engranger des bénéfices, tout en licenciant pour répondre aux appétits des actionnaires.

Les riches sont de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres et nombreux.... !

La précarité menace l'ensemble des salarié-es.



- Patient-es et usager-es sacrifié-es
- Salarié-es de la Santé et du Social sacrifié-es
- Santé et Protection sociale sacrifiées
- Retraites sacrifiées

Ça suffit !

**Toutes et Tous à la manifestation unitaire
Nationale à Paris
Samedi 15 juin 2013
13h place de la bastille
en direction de la place de la Nation**